

OPINION ■ Alors que la guerre en Ukraine bat son plein depuis un an, les pacifistes peinent à se faire entendre

Être pacifiste en temps de guerre...

Le pacifisme est-il devenu un gros mot ? En ces temps belliqueux, c'est ce que déplorent les militants de la cause, qui appellent à ce que les opposants à la guerre se manifestent.

Pierre-Olivier Vérot
pierre-olivier.verot@centrefrance.com

Les membres de la Libre-Pensée de Roanne et de l'Alampsme-DL* ne sont pas du genre à célébrer l'anniversaire d'une guerre. Fût-elle en cours sur le continent européen. Plutôt à réaffirmer leurs idéaux pacifistes face à la guerre en Ukraine qui boucle sa première année de tueries. Les deux associations « profiteront » donc de leur rassemblement pacifiste annuel sur la place des Martyrs de Vingré, à Ambierle (*lire ci-dessous*) pour exiger - malheureusement symboliquement - l'arrêt immédiat de la guerre dans l'Est de l'Europe.

Le retour de la course aux armements

« Depuis un an, les peuples russe et ukrainien, hier peuples frères, se tuent par armées interposées, pour quels intérêts ? Certainement pas les leurs ! », clame Yannick Sybelin, président du groupe roannais de la Libre-Pensée. « Il faut arrêter cette marche vers la barbarie, ajoute-t-il. En envahissant l'Ukraine, Poutine s'est engagé dans une aventure criminelle sans



MESSAGE. Dessin de l'artiste pacifiste de Saint-Alban-les-Eaux, Jean Rouppert (1887-1979). Les frontières et les conquêtes à l'origine de bien des guerres, aujourd'hui comme hier. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA FAMILLE DE JEAN ROUPPERT

issue, non seulement pour ces deux peuples, mais avec des conséquences dramatiques pour tous les peuples, notamment européens, qui se lancent dans une course éfrénée aux armements au détriment de la réponse aux besoins sociaux. À qui profitent ces crimes, si ce n'est aux marchands d'armes ? Qui paie ces armes, avec quels budgets ? » Il envoie au passage une pique au Président Macron, dans le contexte social brûlant du moment : « Il ose dire qu'il manquerait 10 milliards pour les retraites, il réduit le budget de la Santé, mais annonce dans le même temps 413 milliards d'euros pour la guerre sur la période 2024-2030 dans le cadre de la future loi de programmation militaire, soit 40 % de plus que l'enveloppe de la précédente. »

« La propagande est en marche »

De son côté, Claude Groppi, membre actif des deux associations pacifistes, dit n'en plus pouvoir que le débat sur la guerre ne tolère pas la nuance. « Sur tous les plateaux médiatiques, la propagande bat son plein. On entend très peu la voix des pacifistes et quand l'un d'eux s'exprime, revendiquant la fin des combats, on le fait immédiatement passer pour un pro Poutine ! »

Le militant en déduit qu'« il est de très mauvais

ton, par les temps qui courent, de se revendiquer pacifiste. Comme disait Jacques Prévert, actuellement, "toute l'intelligence est dans le clairon". On fait mine d'oublier qu'à un moment, une guerre, ça se termine et qu'il faut bien pour cela se mettre autour d'une table. La voie diplomatique, plutôt que la guerre, ne nous semble pas vraiment explorée. »

« Celui qui dénonce la guerre passe forcément pour un pro Poutine »

Un cri du cœur que les militants pacifistes renouvelleront lors de leur traditionnel rassemblement à Ambierle, ce samedi, fief des deux « martyrs de Vingré », fusillés lors de la Première Guerre mondiale.

Au-delà, ils souhaiteraient que ceux qui ont la guerre en horreur fassent davantage entendre leur voix dans les débats actuels : « Il est temps que tous ceux qui pensent comme nous se comptent et s'expriment. Affichent leurs opinions et leur opposition. On en a marre que le pacifisme passe pour un gros mot ! »

(* Association laïque des amis du monument pacifiste de Saint-Martin-d'Estreaux et du département de la Loire

« Maudite soit la guerre »



CONTEXTE ■ Chaque année, le même message est scandé : « Maudits soient la guerre et ses auteurs ». Le rassemblement pacifiste, organisé sur la place des Martyrs de Vingré d'Ambierle, aura, ce samedi 25 février à 11 heures, une signification doublement renforcée par l'actualité. D'abord, il se déroulera tout juste un an après le déclenchement de « l'opération spéciale » en Ukraine par Vladimir Poutine. Une guerre, bien sûr, qui ne dit pas son nom et emporte dans la mort de nombreux civils et militaires. Et concernant un conflit beaucoup plus ancien, la Première Guerre mondiale de 1914-18, le combat porté par l'Alampsme et la Libre-Pensée pour la réhabilitation des 639 fusillés pour l'exemple a connu un nouveau rebondissement début février, avec le vote du Sénat ne confirmant pas celui de l'Assemblée nationale, l'an dernier, qui s'était prononcée en faveur de cette réhabilitation (*lire ci-contre*).

Le Sénat dit non à la réhabilitation des fusillés

Les sénateurs n'ont pas confirmé le vote de l'Assemblée nationale concernant la réhabilitation des fusillés pour l'exemple.

Ils sont 639 à être officiellement recensés « fusillés pour l'exemple ». Exécutés sommairement par leur propre armée pour avoir, prétendument ou pas, refusé de monter à l'assaut à la rencontre d'une mort certaine. Sans doute sont-ils bien plus nombreux dans la réalité. Seuls les tristement célèbres Martyrs de Vingré, six « Poilus » fusillés dans l'Aisne, ont été réhabilités. Parmi eux, deux enfants d'Ambierle, Francisque Durantet - dont le petit-fils, Abel Durantet, porte aujourd'hui la mémoire - et Jean Blanchard.

Les députés avaient voté « oui »

Pour les autres, les associations pacifistes se battent pour une réhabilitation générale. Avec parfois l'énergie du désespoir, ne pouvant que constater que leur



MILITANTS. Yannick Sybelin, président de la Libre-Pensée, Bruno Déplace, président de l'Alampsme, et Claude Groppi, membre actif des deux associations. P.-O.V.

cause se heurte à la crainte des politiques de se voir taxés d'antimilitarisme.

En janvier 2022, un peu à la surprise générale, une nouvelle tentative de proposition de loi portant réhabilitation avait abouti à l'Assemblée nationale. À la faveur du vote des forces de gauche et de quelques députés de droite, emportés par le discours de l'un d'eux, Philippe Gosselin, dont la famille eut à souffrir de l'opprobre général envers ceux qui étaient considérés comme des lâ-

ches et traîtres à la Nation.

Après cette première victoire, restait à passer l'étape du Sénat. Ce dernier a examiné la proposition de loi le 2 février... et l'a rejetée. « Les Républicains, avec le soutien visible de la Macronie, ont imposé le scrutin public. Ce qui excluait, pour beaucoup de parlementaires, de voter contre l'avis dominant de leur formation politique », rage Yannick Sybelin, président de la Libre-Pensée de Roanne. « Les Républi-

cains ont voté contre, alors que le Rassemblement National s'est abstenu ! Être battu sur la gauche par le RN, la honte est totale ! », ajoute le militant pacifiste.

LR « battu sur sa gauche » par le RN

La Libre-Pensée a communiqué sur son site la liste des votes, mettant en accusation ceux qu'elle qualifie de « buveurs de sang, assassins de la mémoire ». Avec une « mention » particulière à deux élus de la Loire, Bernard Bonne et Bernard Fournier qui, assure Yannick Sybelin, « ont voté contre la réhabilitation après nous avoir affirmé qu'ils tiendraient compte de nos arguments ». Cécile Cukierman, sénatrice communiste, et Jean-Claude Tissot, son collègue socialiste, ont en revanche voté en faveur de la réhabilitation. Le texte de loi devrait revenir à l'Assemblée nationale prochainement. « La bataille n'est pas terminée », promettent les militants. ■

AMBIERLE

Ils se mobilisent pour la pacification de l'Ukraine

À Ambierle, ce samedi, pour le premier anniversaire de la guerre en Ukraine, l'antenne roannaise de la Fédération nationale de la libre-pensée se réunira devant le monument au mort pour demander « l'arrêt de la guerre et le retour de la paix. »

Cela fera un an, ce 24 février, que la Russie a envahi l'Ukraine. Un an « que des gens se font massacrer. » Un an que la paix n'est plus d'actualité.

Pour ce triste anniversaire, l'antenne roannaise de la Fédération nationale de la libre-pensée organise un rassemblement devant le monument aux morts d'Ambierle, ce samedi, à 11 heures.

« La guerre aura une fin un jour ou l'autre et le plus tôt sera le mieux »

« On ne peut plus laisser faire ! », commence le président, Yannick Sybelin. « On dénombre déjà plus de 200 000 morts, que ce soit des soldats russes et ukrainiens ou des civils. » L'association « exige », que la guerre cesse. « C'est tellement monstrueux. Ce sont



Yannick Sybelin (à gauche) et Claude Groppi (à droite), son de fervent partisan du pacifisme. Photo Progrès/Florémie BLANC

des frères qui s'entre-tuent et pour quels bénéfices ? Certainement pas les leurs. En envahissant l'Ukraine, Poutine s'est engagé dans une aventure criminelle sans issue pour ces deux peuples, mais avec des conséquences dramatiques pour tous, notamment pour les Européens qui se lancent dans une course effrénée aux armements, au détriment de la réponse aux besoins sociaux. »

Leur maître le mot : « le pacifisme »

Les membres de la Fédération nationale de la libre-

pensée sont pacifiques : « Nous souhaitons le retour de la paix. La guerre aura une fin un jour ou l'autre et le plus tôt sera le mieux. Sans un retour rapide à la diplomatie, l'issue sera de plus en plus catastrophique », soutient Claude Groppi, le trésorier de l'association. « Nous n'avons pas envie d'être complices de cette barbarie ! », concluent les deux hommes.

Florémie BLANC

Rassemblement samedi 25 février à 11 heures, place des Martyrs de Vingré, à Ambierle.

Une pensée pour les soldats fusillés pour l'exemple de la Première Guerre mondiale

À l'origine, ce rassemblement devant le monument aux morts d'Ambierle est organisé chaque année, depuis plus de 20 ans, par l'association laïque des amis des monuments pacifistes de Saint-Martin d'Estreaux et du département de la Loire. Yannick Sybelin en fait également partie, il explique : « Nous souhaitons que tous les soldats fusillés pour l'exemple, sans aucune raison apparente, en 14-18, soient réhabilités. C'est-à-dire que l'État français reconnaisse que ces 639 soldats ont été tués pour rien et qu'ainsi, leurs noms apparaissent sur les monuments aux morts pour la France. » La proposition de loi pour la réhabilitation des soldats fusillés pour l'exemple avait été adoptée à l'Assemblée en janvier dernier, mais le Sénat a voté contre début février 2023. « Nous ne lâche-



Le monument aux morts d'Ambierle fait partie des monuments pacifistes du Roannais.

Photo Progrès/Kevin TRIET

rons pas tant que justice ne leur sera pas rendue. »